

Au Génacle de Montréal.

Solennité de la Fête-Dieu

Le soleil qui se lève au matin de la Fête-Dieu semble porter dans ses rayons des flots de joie et des éclats de triomphe ; mais combien plus radieux il nous apparaît quand il éclaire de grandes solennités et de beaux spectacles de foi et de piété envers l'Eucharistie comme ceux dont nous fûmes témoins cette année ! On ne saurait oublier les douces impressions que nous laissèrent le pèlerinage de la paroisse du Mile-End et la magnifique procession du soir.

Au commencement de l'après-midi, en effet, une longue procession s'avancait pieusement à travers les rues de la paroisse du Mile-End pour se rendre à la Chapelle du T. S. Sacrement. Elle se composait en grande partie des enfants qui avaient fait leur première Communion quelques jours auparavant et qui, le matin même de la Fête-Dieu, avaient fait leur seconde communion.

La Fête-Dieu est, comme son nom l'indique, la fête du Dieu de l'Eucharistie : aussi quelle touchante pensée inspira le zélé pasteur de conduire ses chers enfants au sanctuaire privilégié de Jésus-Eucharistie pour lui présenter leurs cœurs si purs comme un bouquet de fête !

La nef de la chapelle fut bientôt remplie complètement par l'arrivée des parents qui avaient tenu à accompagner leurs enfants dans leur pèlerinage eucharistique et prendre part à l'heure d'adoration solennelle qu'ils devaient faire devant le T. S. Sacrement.

Mr le curé Lepailleux qui présidait l'exercice, prenant la parole afin d'aider leurs méditations, adressa aux pieux adorateurs de belles exhortations avec cet accent vibrant et convaincu qui soulève les cœurs. Comme c'était bien le jour de commenter à ces jeunes âmes le texte : *Dilectus meus mihi, et ego Illi*, et de montrer Dieu se donnant de plus en plus à l'homme dans la Création, dans l'Incarnation et dans l'Eucharistie, et l'homme appartenant d'autant plus à Dieu, enfin de tirer de là d'éloquents leçons pratiques pour la vie.

Après la bénédiction du Très Saint Sacrement, la procession reprit le chemin de la paroisse ; et après cette visite à Jésus dans le temple eucharistique, les longues théories semblaient se dérouler plus gravement encore, les parures de première Communion semblaient plus blanches et plus éclatantes, et ces lèvres de jeunes communians, où le passage de Jésus avait laissé un sourire, s'épanouissaient davantage comme dans une atmosphère de bonheur et de reconnaissance.

À l'exercice de l'après-midi, une foule nombreuse remplissait la nef et les tribunes. Après les Vêpres chantées solennellement, nous eûmes le bonheur d'entendre un sermon non moins touchant que substantiel du T. R. P. Ducharme, provincial des Clercs Saint Viateur. Ayant établi que l'amour réclame trois conditions : la présence, le sacrifice et la communication des biens, il nous montra que Notre-Seigneur les remplit parfaitement dans l'Eucharistie, en demeurant avec nous, en se sacrifiant pour nous sur l'autel, enfin en nous don-